

Le sucre raconté aux enfants

L'association Mille sourires a invité hier une trentaine d'enfants des hauts de Saint-Paul à une visite de l'usine et de la distillerie de Bois-Rouge. Ils ne comprennent pas tout, forcément, mais ils « enregistrent ».



Une trentaine de petits Saint-Paulois à l'usine de Bois-Rouge : pour tous, une grande première.

Les enfants des hauts de Saint-Paul écoutent avec attention Christine, l'une des six guides de l'usine de Bois-Rouge, qui raconte les techniques de fabrication du sucre et du rhum avec moult détails.

Certains notent avec application les explications sur un cahier, d'autres n'ont d'yeux que pour les cuves brûlantes où le sucre se concentre, les bacs à levain et autres machines fantastiques telles que le défilbreur.

Entre les pauses aux différents

ateliers, la trentaine de marmailles invités par l'association Mille sourires suivent la guide, sagement, en rangs par deux.

Pour une fois, les visiteurs viennent de la Réunion, et ne sont pas des touristes. « Sur 18 000 visiteurs en 2007, seuls 7 % venaient de l'île », remarque Alain Landry, responsable commercial de la distillerie de Savan-

ristes venus de métropole ou d'ailleurs. L'explication ? « Les Parisiens sont ceux qui connaissent le plus mal la tour Eiffel », s'amuse Alain Landry. Pas faux.

La visite continue, et avec elle les explications assez techniques de Christine. Les enfants des quartiers de Corbeil et Tan-Rouge, parrainés par l'association Mille sourires (lire Gros plan), ne montrent aucun signe d'impatience, là où bien des adultes perdraient pied.

Bagasse, mélasse, éprouvette, décanteur... Les petits de CM1 et CM2 écoutent avidement et ne perdent pas une miette du spectacle.

« Ils ne comprennent pas tout, c'est évident, explique Ibrahim Ingar, président de l'association

Mille sourires. Mais ils « enregistrent » et quand, plus tard, ils verront un reportage sur l'usine ou la distillerie à la télévision, les souvenirs ressurgiront ».

La visite se termine par la distillerie, ses vapeurs d'alcool omniprésentes et son chai, « le plus vieux de l'île » puisque construit en 1953, selon la guide. Les enfants ont appris que le rhum s'évapore dans les fûts de chêne à mesure que temps passe. Les trois quarts du contenu d'un fût disparaissent en quinze ans. « On appelle ça la part des anges », note joliment Christine. Comme quoi la poésie sait s'inviter au royaume technique de la transformation de la canne.

Denis DESBLEDES

GROS PLAN

MILLE SOURIRES. L'association Mille sourires a réalisé 42 actions en deux ans d'existence. Son but est de parrainer des enfants issus de milieux modestes, voire handicapés ou malades, et de leur offrir des moments de découverte, d'évasion et de rêve. Plus de 1 800 marmailles ont déjà bénéficié de ces journées pas comme les autres.

SUCRE, VANILLE ET PIQUE-NIQUE. Ibrahim Ingar, le président de l'association, a concocté, hier, un programme aux petits oignons pour les marmailles. Après les visites, Marcel, du groupe Kouler Zazakol, a joué de la musique créole. Un pique-nique et une visite de la vanillerie de Maurice Roulof, à Saint-André, ont clos la journée.

« La part des anges »

Les Réunionnais, qui « baignent » dans la canne depuis leur enfance, s'intéressent moins à la filière que les tou-



Les marmailles n'ont pas raté une miette du spectacle, écoutant avec attention les explications de la guide.